

DICTEE GOURMANDE RTO DU 21 OCTOBRE 2017
Bibliothèque du musée Joseph Déchelette

Morceaux choisis.

Un crémier et un sommelier s'étaient donné le mot pour organiser une soirée de dégustation où la société des environs, hormis les **boit-sans-soif**, était conviée à venir savourer les mets du cru.

On a beau dire, les nourritures intellectuelles ne sauraient remplacer le boire et le manger. Quand le corps crie famine et que **les leitmotive** de la faim surgissent continûment, ce n'est la lecture ni de Racine ni de Chateaubriand qui peut apaiser une poche stomacale rendue exigüe par le jeûne et l'abstinence.

Quoiqu'on eût tardé à lancer les invitations, la salle fut vite comble. Les fromages y avaient exhalé leurs effluves ; les vins clarets ou bouquetés, avaient été rafraîchis à souhait. Les convives **s'étaient purléché** les babines lors de cette soirée, **d'aucuns s'étant révélés**, en matière de bonne chère, un rien éclectiques.

Ainsi, un **meursault** avait accompagné sa très chère amie la mimolette. Le pain bis s'était acoquiné avec **une cancoillotte** assortie d'un **pinot** de Bourgogne . Une lame affûtée avait entamé des rigottes. **L'époisses** s'était répandu sur des blinis. **Une lampée de syrah charpentée** et un morceau de chabichou étaient allés chatouiller un palais délicat. **Quelque moelleux qu'il parût** sous sa croûte ocre, le **maroilles** avait été délaissé pour des **brillat-savarin** et des **neufchâtels** onctueux. Enfin, le crottin de Chavignol avait fricoté sec avec un **jurançon fripon**.

A minuit, loin d'être repues, les fines gueules se tournèrent vers le **maître queux**, et s'exclamèrent : « Et si nous passions enfin à table ? » .

CORRECTIONS

Les boit- sans –soif : ce nom prend deux traits d'union et demeure invariable

Leitmotive ou **leitmotivs** (mot au pluriel allemand) et fait leitmotiv au singulier

Quoiqu'on eût tardé : quand on peut le remplacer par bien que est une conjonction de concession toujours suivi du subjonctif, ici au plus que parfait du subjonctif d'où l'accent circonflexe sur le u de l'auxiliaire.

S'étaient purléché : verbe autrefois transitif employé essentiellement aujourd'hui à la forme pronominale. Le COD les babines est placé après le verbe, par conséquent, le participe passé demeure invariable.

D'aucuns , pronom indéfini, d'un emploi vieilli et littéraire aujourd'hui, est toujours au pluriel et signifie quelques uns. **S'étaient révélés** : le verbe transitif révéler est ici employé à la forme pronominale. Son participe passé s'accorde au masculin pluriel avec le COD placé avant le verbe, le pronom s' mis pour d'aucuns.

Meursault : vient du nom d'une commune de la Côte d'Or et devient nom commun du vin.

Cancoillotte : mot franc- comtois

Pinot : cépage français réputé en Bourgogne, ne pas confondre le vin cuit le pineau de Charente

Epoisses : fromage d'un village Côte d'Or d'où le s final au singulier. On dit un époisses.

Une lampée de syrah charpentée : nom féminin d'un cépage noir ancien des Côtes du Rhône
Quelque moelleux qu'il parût : quelque ici adverbe d'intensité (si) est placé devant un adjectif qu'il modifie et appartient à la locution conjonctive de subordination *quelque...que* qui est suivie du subjonctif imparfait parût. **Moelleux** ne prend pas de tréma sur le e, d'autre part le E n'est pas collé au O.

Maroilles ; idem époisses

Brillat-savarin : fromage qui porte le nom du célèbre gastronome. C'est un mot masculin invariable.

Neufchâtel : ce vocable issu d'un nom propre (Neuchâtel en Bray Seine Maritime)s'accorde au pluriel

Jurançon : vin moelleux qui tire son nom d'une ville des Pyrénées Atlantiques

Maître queux : nom composé sans trait d'union désigne un cuisinier.